

Retour à l'état sauvage

En 1903, Jack London rédige *L'appel sauvage*, un récit qui retrace l'histoire de Buck, un chien de salon à la vie confortable qui se retrouve un jour propulsé dans le Grand Nord où il devient chien de traîneau. Une histoire sauvage qui évoque, souvent avec rudesse, la brutalité des êtres humains, la dureté de la vie en pleine nature et la lutte quotidienne pour la survie. Un classique de la littérature nord-américaine à découvrir cet automne au Théâtre des Marionnettes de Genève.

Texte de Mélissa Quinodoz

Dans *L'appel sauvage*, Buck, un jeune chien californien est kidnappé avant d'être revendu à des chercheurs d'or. Exilé en Alaska, il va devoir se battre pour trouver à manger, s'adapter à la rudesse du froid et travailler pour ses nouveaux maîtres. Éreinté,

malmené au quotidien, Buck va pourtant sentir naître en lui un instinct nouveau, une force ancestrale insoupçonnée et un furieux désir de liberté.

Œuvre mythique de Jack London, *L'appel sauvage* se veut un roman d'aventure qui nous embarque bien loin des sentiers battus. Derrière la dureté du récit, l'auteur pose un discours très darwinien qui valorise l'idée selon laquelle c'est lorsqu'on est face à des enjeux vitaux, qu'on découvre notre vrai potentiel. Au cours de son parcours initiatique, Buck va ainsi découvrir petit à petit la partie sauvage qui vit au plus profond de lui. Il va apprendre à vivre avec et à en faire son plus grand atout. Le récit soulève ainsi la question de nos propres capacités et de notre aptitude à les révéler.

Sur scène, l'adaptation proposée par Isabelle Matter s'efforce de retranscrire ce passage



À découvrir également cette saison au TMG:

Une prise de pouvoir royale dans *Ubu*;
Un concert marionnettique déjanté dans *Ouch!* ;
L'histoire d'une chipolata en détresse dans *Ultra saucisse*;
L'envol d'une danseuse dans *Le cœur des libellules*;
Un hommage aux premières fois dans *La première fois...* ;
Un classique de la mythologie grecque dans *Œdipe, etc.* ;
La magie des repas dans *Sous la table* ;
Un nouvel ami imaginaire dans *Petitpas et moi* ;
L'ultime représentation d'une actrice dans *Tchaïka* ;
Les grands tubes des années 50' dans *Le manipophone* ;
Une ode aux grands-parents dans *Les petites variations* ;
Un drôle de débat philosophique dans *Petite galerie du déclin* ;
Sept histoires en construction dans *Cabaret en chantier*.

de la vie domestique à la vie sauvage. Notamment, les décors et les jeux d'échelle évoluent tout au long de la représentation. On passe ainsi d'un intérieur douillet aux étendues glaciales du Grand Nord, du trop-plein vers l'essentiel, de l'immobilité vers le mouvement et du rêve éveillé vers la vie croquée à pleines dents. Les marionnettes quant à elles, représentent tantôt de grands chiens bien portants, tantôt des miniatures rappeler la petitesse des créatures face à l'immensité de la nature. Un glissement vers le brut et le sauvage qui plonge le public au cœur d'une nature tant magnifique que cruelle.

L'appel sauvage

Du 6 au 15 octobre 2023

Théâtre des Marionnettes de Genève

marionnettes.ch